



Le Pic'Art Théâtre et Robert BENOIT adaptent à la scène le roman de Tahar Ben Jelloun "L'Ablation", un témoignage véridique d'une maladie qui concerne 70% des hommes après cinquante.

Un homme ose enfin tout dire sur son cancer de la prostate. La panique, la solitude, le corps qui change et dont les réactions s'échappent à celui qui l'habite et lui font honte...

Un monologue inédit au théâtre.

Un thème tabou embarrassant qui dérange.

Une nouvelle vie avec une libido traumatisée est-elle possible ?

Avec humour et émotion il s'adresse à son épouse disparue. En se confiant à celle qu'il a follement aimée il découvrira le vrai sens du verbe "aimer".

Après, le succès, de deux beaux monologues « [Lettre à mon juge](#) » et « [Lettre à ma mère](#) » d'après Georges Simenon , [Robert Benoit](#) adapte à nouveau un texte littéraire d'un grand auteur, Tahar Ben Jelloun, qui dévoile la réalité d'une maladie méconnue, douloureuse, mystérieuse.

En portant sur la scène ce monologue bouleversant, le metteur en scène et comédien Robert Benoit veut aussi briser deux tabous du cancer de la prostate : la maladie et la sexualité.

Le ton de ce texte est volontairement cru, car l'écrivain a voulu sortir de la honte et de la pudeur pour ne dire que la vérité de ce cancer.

Tahar Ben Jelloun présente le spectacle :

"Robert Benoit a eu beaucoup de mérite de travailler sur le récit « L'Ablation » pour l'adapter au théâtre. Du mérite, du courage et du talent. Car c'est un sujet présent dans la vie des hommes mais qu'ils préfèrent ne pas aborder, ne pas en parler. Le tabou d'un des cancers les plus fréquents et aussi celui qui se soigne le mieux est persistant.

Le devoir d'un écrivain est d'être un témoin de son époque et de ses douleurs. Lever le voile sur une réalité aux conséquences nombreuses, en passant par la littérature, facilite en quelque sorte l'approche de la question. Faire passer l'écriture littéraire au récit sur scène par un acteur s'adressant à une femme, est une façon de chasser la peur et l'ignorance que cela engendre.

Le théâtre parle de la vie. De tout temps il a été un miroir parfois déformant mais souvent très juste de cette vie quand elle est malmenée, abîmée, prise dans la souffrance et le manque.

Le tabou essentiel est toujours celui de la sexualité. Quelle que soit la modernité de notre société, ce tabou persiste. Ce fut sous l'incitation du professeur d'urologie François Desgrandchamps à l'hôpital Saint-Louis à Paris que j'ai écrit ce témoignage qui est en fait un récit où réalité et fiction se sont entremêlées.

Robert Benoit le montre bien, allant jusqu'à faire appel à la poésie pour qu'il soit entendu.

On a envie de dire : « N'ayez pas peur, braves gens, ce n'est que du roman ! ». Mais c'est plus que du roman, c'est de la vie envahie par des mots et des phrases qui font la culbute, dansent, chantent, chahutent, volent puis reviennent au sol avec humilité. Merci à Robert Benoit d'avoir pris à bras le corps ce texte et qui le donne aujourd'hui avec force et subtilité, poésie et enchantement."

PRESENTATION DU SPECTACLE

Adaptation théâtrale d'après "L'Ablation" , du roman de **TAHAR BEN JELLOUN**, de l'Académie Goncourt (Gallimard, 2014)
par *Robert BENOIT* avec un regard complice de *Maurice PEREZ*

CREATION 2016 LA COMEDIE DE PICARDIE et LE PIC ART THEATRE

Interprète : *Robert Benoit* -

Collaboration artistique : *Natalia Apekisheva* -

Décor : *François Masson* -

Lumière : *Emmanuel Wetischek* -

Rôle de la femme : *Ann Babyuk* (vidéo)

Avec les voix de : *Léa Gabriele (Catherine),
Mireille Dumas (Mireille Dumas),
Dominique Leverd (Etienne),
Natacha Apekisheva (Barbara).*

Enregistrement et montage Vidéo : *Jérôme Palteau et Sébastien Marmin* (Vic Production)

Production : Pic Art Théâtre

Coproduction : Comédie de Picardie **Durée** : environ 1h 25





Au fond du plateau l'écran de retro projection.

Vidéos :

1. Baie vitrée du bureau paysage qui change en fonction du récit



2 . Rêve dépression montage vidéo muet durée 2"



3. "Dégas et les nues" montage de 12 peintures - musique de Vincenzo Bellini
"Casta Diva" (Marie Callas)



SUJET :

L'histoire de cet homme, chercheur en mathématique, qui découvre par hasard et peut être un peu trop tard, qu'il est atteint du cancer de la prostate, racontée par Tahar Ben Jelloun, est véridique.

« Cinq ans après la mort de ma femme, ma vie a pris un tournant. Mon corps soudain a changé. Son fonctionnement, son rythme, sa respiration. La modification s'est opérée de l'intérieur. Mon esprit aussi a été brutalement malmené par ce qui est arrivé. Mon corps est à présent une pauvre chose tombée à terre et que l'esprit peine à relever ».

L'homme s'adresse ainsi à son épouse disparue qu'il a follement aimée. Il parlera ainsi avec elle tout au long de son monologue. Lui racontera souvent sur un ton léger puis de plus en plus émouvant l'histoire de sa maladie. Elle interviendra sous la forme d'une voix off. A travers ce dialogue imaginaire ce sera aussi pour lui l'occasion de comprendre ses erreurs dans son comportement passé avec elle.

« Nous faisons chambre à part. Notre amour était tendre, il s'était transformé en quelque chose de précieux où la sexualité avait été dépassée. Elle savait que je fréquentais d'autres femmes; elle feignait de l'ignorer. J'étais discret et il m'arrivait de me sentir coupable. Mais ma lâcheté était plus forte que ma culpabilité ».

Dans la société actuelle, l'acte sexuel est trop souvent considéré comme la valeur absolue. C'était aussi ce qu'il pensait avant son opération.

« La sexualité et l'amour sont deux choses différentes, liées, certes, mais pas nécessairement, du moins c'est ce que je croyais jusqu'à mon opération. Peut-on aimer, aimer vraiment (en dehors de l'amitié) une personne sans faire l'amour avec elle? Peut-on faire l'amour sans éprouver des sentiments amoureux? Avant, je répondais tout de suite non à la première question et oui à la seconde ».

L'ablation de sa prostate lui permettra peut-être de découvrir qu'une vie avec une libido traumatisée est encore une vie. Disons qu'une vie nouvelle est possible ou la sexualité serait dépassée en quelque chose de précieux, de rare et de paisible : l'amour.

*« Celui qui connaît la géographie des sentiments
Qui peut lire le sens caché des choses
Traduire les silences
Et apaiser l'inquiet
Celui qui sait de la douleur
L'extrême brûlure
Celui-là a tout compris
Trop tard. »*

Tahar Ben Jelloun

Les interventions en voix off de la femme se feront sous une forme poétique comme par exemple le texte ci-dessus.

La première du spectacle aura lieu à [La Comédie de Picardie \(Amiens \)](#) au mois de mars 2016 :

le jeudi 10 mars à 20h30 le vendredi 11 mars à 20h30 le samedi 12 mars à 19h30

Robert Benoit, comédien, metteur en scène



Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, Les Professeurs : René Simon et Fernand Ledoux un Premier prix à l'unanimité en Comédie Moderne, un second en Comédie Classique un Premier Accessit en Tragédie (1967) A été assistant de Raymond ROULEAU Il a créé Le Pic'Art Théâtre en 1988.

[Voir le CV est avec ce lien :](#)

http://www.pic-art-theatre.fr/robert_benoit/robert_benoit.html

Site web de compagnie : <http://www.pic-art-theatre.fr>

Le Pic'Art Théâtre

La compagnie de théâtre Pic' Art Théâtre est installée dans l'Oise depuis 1988. Elle a créé de nombreux spectacles et des actions innovantes autour du théâtre afin de permettre à certaines personnes en difficulté (les chômeurs, bénéficiaires de RSA, lycéens décrocheurs etc) de retrouver la confiance en eux et reconstruire une vie active. Voir les détails sur notre site : <http://www.pic-art-theatre.fr>.

En 2003 Robert Benoit a adapté pour le théâtre un des meilleurs romans de Georges Simenon "Lettre à mon juge", puis en 2010 "Lettre à ma mère" aussi de Georges Simenon. Tous les deux spectacles ont été bien accueilli par le public, ils ont eu un grand succès en France et à l'étranger

En 2015 Robert Benoit adapte à nouveau un texte littéraire pour la scène le roman documentaire de Tahar Ben Jelloun "L'Ablation" en un monologue.

La première aura lieu au mois de mars 2016 à la Comédie de Picardie.

PLATEAU PICARD Sur scène, Robert Benoit aborde le cancer de la prostate sans tabou

PUBLIÉ LE 06/02/2016
SYLVIE MOLINES

Le comédien installé sur le Plateau picard jouera en mars, à Amiens, « L'Ablation ». Une pièce qui lève le voile sur deux tabous du cancer de la prostate : la maladie et la sexualité.



Après *Lettre à mon juge* en 2003 et *Lettre à ma mère* en 2010, Robert Benoit s'apprête à remonter sur les planches de la Comédie de Picardie, à Amiens. Il y présentera cette fois, à raison de trois dates au mois de mars, *L'Ablation*, un monologue adapté du roman documentaire de Tahar Ben Jelloun, de l'Académie Goncourt. Le metteur en scène et comédien originaire du Plateau picard s'attaque ainsi à un tabou, celui du cancer de la prostate et de ses conséquences dans le cas d'une prostatectomie : incontinence, impuissance plus ou moins définitive... « *C'est une aventure un peu folle et je sais que beaucoup de gens m'attendent au tournant, s'amuse Robert Benoit. Mais je n'ai plus de plan de carrière ; je fais aujourd'hui ce que j'ai envie de faire.* »

Le comédien, toutefois, le reconnaît : « *Je ne me suis pas tellement rendu compte, au départ, que ce serait aussi difficile d'en parler. C'est un sujet qui reste embarrassant, alors qu'il concerne 70 % des hommes après 50 ans, et donc indirectement de nombreuses femmes. Mon père, lui-même, a été atteint de cette maladie. Je n'ai su la vérité que beaucoup plus tard. On retrouve le tabou qui entourait, à une époque, le cancer du sein chez la femme. Il a fallu que des films, des artistes en parlent, pour que cela change. J'ai envie que ce soit pareil pour le cancer de la prostate.* »

Dans *L'Ablation*, écrit en 2014, Tahar Ben Jelloun lève le voile, sans rien omettre, guidé par le témoignage d'un ami et sa rencontre avec un urologue : la vie intime qui se transforme, entraînant le

patient dans une tragédie silencieuse et une profonde solitude ; le corps qui change et dont les réactions échappent à celui qui l'habite et lui font honte... « *Le livre de Tahar est très dur. Il traite vraiment du problème, tel qu'il est, de façon très crue, en mettant de côté toute pudeur.* »

Dans son adaptation, Robert Benoit a souhaité que son personnage « *s'adresse à son épouse décédée et lui raconte ce qu'il vit. Une femme qu'il a trompée toute sa vie avec d'autres femmes qu'il n'a jamais aimées. Il va se rendre compte que ces aventures ne lui ont jamais rien apporté et découvrir le vrai sens du mot aimer.* » Quelques poèmes de Tahar Ben Jelloun, déclamés par une voix off féminine représentant l'épouse disparue, viendront ponctuer la représentation.

« Je sais que cette pièce pourra servir »

Pour préparer son spectacle, Robert Benoit est allé à la rencontre de grands chirurgiens. « *Tous ont trouvé l'idée extraordinaire. Pour eux, parler de ce cancer permettra de sauver des vies. C'est une maladie sans symptômes vraiment probants, qui se diagnostique via le dosage sanguin du PSA. Et plus le diagnostic est posé tôt, mieux la maladie peut être traitée. L'un de mes amis est d'ailleurs allé faire ce fameux dosage après avoir discuté avec moi. Il a ainsi découvert qu'il en était malheureusement atteint.* »

Testée durant trois jours à la Comédie de Picardie, la pièce pourrait ensuite être jouée ailleurs. « *Je l'espère en tout cas. Je sais qu'il y aura dans la salle des directeurs de théâtre. De tous les spectacles que j'ai montés, c'est celui-là qui me fait le plus peur. J'ai eu du mal à adapter le livre, à trouver la bonne tonalité. Cette pièce, c'est la mise à nu d'un homme atteint d'une maladie que l'on qualifie de honteuse. Et je sais qu'elle pourra servir.* »

**Représentations le jeudi 10 mars,
à 20 h 30, le vendredi 11 mars à 20 h 30,
et le samedi 12 mars à 19 h 30.**

Avec «L'ablation», Robert Benoit met à nu le cancer de la prostate

Dans le bureau de sa maison de Catillon-Fumechon, Robert Benoit apporte les dernières modifications au texte qu'il jouera dans quelques semaines à la Comédie de Picardie, à Amiens. Assis devant son immense bibliothèque, le comédien de 74 ans échange en même temps avec sa compagne Natalia Apekisheva, en train de peaufiner le décor. Le 10 mars prochain, celui qui est sorti du conservatoire en 1967 retrouvera en effet la scène de la «Com de Pic» pour «L'ablation», un spectacle qu'il a lui-même écrit et mis en scène d'après un roman de Tahar Ben Jelloun.

TROISIÈME SEUL EN SCÈNE POUR LE COMÉDIEN

«Après des années en tant que comédien, j'en ai eu marre d'être dirigé, alors j'ai décidé de créer un seul-en-scène», se souvient Robert Benoit. En 2005, le Catillonnais d'adoption adapte donc «Lettre à ma mère», un roman de Georges Simenon écrit à la première personne. Très apprécié au festival d'Avignon, le spectacle se joue ensuite à Paris pendant plusieurs mois, avant d'être programmé dans différentes salles de France. Fort de ce succès, le comédien renouvelle l'expérience en adaptant un autre livre du créateur de Majoret : «Lettre à ma mère», quelques années plus tard. «Georges Simenon a écrit ce roman trois ans après la mort de sa mère», précise Robert Benoit qui, avec ce monologue, a séduit une nouvelle fois le public picard et les spectateurs parisiens.

Grisé par ces deux expériences, le comédien septuagénaire se lance aujourd'hui dans une nouvelle adaptation et un nouveau seul-en-scène. Mais Robert Benoit a cette fois choisi de se lancer un défi supplémentaire en évoquant un sujet délicat et souvent tabou : le cancer de la prostate. Une maladie fréquente - «qui concerne 70% des hommes après 50 ans» - pourtant souvent considérée comme honteuse. «On parle beaucoup du cancer du sein chez la femme, mais jamais du cancer de la prostate,



Robert Benoit jouera «L'ablation», adaptation du roman éponyme de Tahar Ben Jelloun, sur la scène de la Comédie de Picardie.

qui a pourtant des conséquences sur la vie des hommes et des couples», regrette Robert Benoit. Mon père lui-même a été atteint par cette maladie, mais je ne l'ai su que beaucoup plus tard.»

En s'attaquant à ce thème difficile, Robert Benoit souhaite lever l'interdit et libérer la parole des hommes. «J'ai essayé d'adoucir le sujet mais l'adaptation n'a pas été facile : il a fallu trouver le ton juste pour ne pas tomber dans la vulgarité», explique le metteur en scène, qui a dû composer avec le texte très cru de l'auteur marocain. Car parler du cancer de la prostate revient à évoquer la sexualité, sujet tabou parmi les tabous. «Cette pièce raconte l'histoire d'un homme atteint de ce cancer, qui choisit l'ablation pour ne pas mourir, et évoque les conséquences. Finalement, cet homme désire mais ne peut plus réaliser ses désirs», explique le comédien qui, pour faciliter le récit, a choisi de faire intervenir l'épouse décédée de son personnage à l'aide d'une voix off.

Soutenu dans son projet «un peu fou» par la Comédie de Picardie, Robert Benoit aimerait par la suite jouer son spectacle dans d'autres salles, notamment à Paris. «Plusieurs directeurs de théâtres ont lu mon adaptation. Ils m'ont dit "Super texte, mais personne ne viendra voir ça"», se souvient le comédien, qui espère convaincre lors de ses trois dates aménoises.

Tout public, le spectacle intéressera d'ores et déjà de grands chirurgiens, ravis que quelqu'un ose enfin raconter ce que vivent les malades. «De la même manière,

j'ai déjà reçu des courriers de femmes qui me félicitaient, heureuses de pouvoir enfin comprendre ce que vivaient leurs hommes», explique Robert Benoit, qui a par ailleurs reçu les encouragements de Tahar Ben Jelloun.

Perrine VERSCHELDEN

«L'ablation», d'après le récit de Tahar Ben Jelloun, interprété par Robert Benoit, jeudi 11 vendredi 11 mars à 20h30 et samedi 12 mars à 19h30 à la Comédie de Picardie, à Amiens.

CATILLON-FUMECHON

Robert Benoit porte le cancer de la prostate sur scène

Le comédien jouera sous peu au théâtre *L'Ablation*, nom d'un roman qui traite de la solution permettant de contrer une pathologie extrêmement mal vécue par la gent masculine.

Leson reçoit dans la soirée du mercredi 24 février son domicile. Dans son bureau, qui laisse apparaître une grande bibliothèque pleine à craquer de livres, Robert Benoit, 74 ans, natif d'Épinal (Vosges), a quitté Paris pour s'installer à Catillon-Fumechoin en 2002. Comédien depuis son entrée au Conservatoire d'art dramatique en 1962, prestigieuse institution qu'il a quittée avec un 1^{er} prix d'art dramatique obtenu en 1967. Ce membre de l'Académie des Molières, comédien professionnel, qui a joué « dans une quarantaine de pièces de théâtre, une trentaine de téléfilms, et une dizaine de films avec des rôles qui restent », a créé une compagnie Pic'Art Théâtre en 1988.

Il présente actuellement l'adaptation au théâtre du roman *L'Ablation* de Tahar Ben Jelloun (Gallimard, 2014), projet sur lequel il travaille depuis le printemps. Les premières représentations sont prévues à Amiens, chaque soir, du 10 au 12 mars (voir encadré). L'œuvre initiale évoque crûment le cancer de la prostate, et plus particulièrement l'opération chirurgicale visant à combattre ce mal. Les conséquences sont là : « l'incertitude et l'impuissance », détaille sans détour Robert Benoit.

Qui note à propos de l'ouvrage qu'il a inspiré : « Ce livre parle d'une façon très impudique de cette maladie. J'ai été bouleversé par cette lecture. » Robert Benoit transcrit ce récit en un (presque) monologue qui dévoile la réalité douloureuse, souvent difficilement acceptable, d'une maladie méconnue. L'habituant de Catillon-Fumechoin est conscient que ce cancer de la prostate reste un tabou, qui frappe de plein fouet une communauté dont s'enorgueillissent tant d'hommes. La virilité. Un principe fondatrice et une image de puissance masculines, si ce n'est de force-puissance, sublimement ébauchés par cette maladie fréquente, qui bouleverse ainsi en profondeur les codes et les repères, tout en représentant le cancer qui se soigne le mieux. « Les personnes qui en souffrent n'osent pas en parler. Elles ne pensent donc pas un traitement qui permettrait de guérir. Après une ablation, des hommes se suicident même. »

« La mort ne me fait pas peur »

L'ablation propose une mise en scène bouleversante de *L'Ablation*. « Un homme qui a perdu son épouse sept semaines y adhère à elle. Il lui fait part de ses regrets. L'arrivée de sa maladie incite chez lui une



L'affiche de la pièce de théâtre montre un Robert Benoit dénudé. Il incarne un homme désespéré et profond, qui évoque sans artifice le cancer de la prostate.

homme en cause, une introspection. »

À ce propos, le Catillonnais-Fumechois ne cache pas : « En travaillant sur ce sujet, je me suis mal-être intégré sur le sens de la vie. Sachant que je suis athée, totalement athée même si j'ai un très bon copain qui est très catholique, avec une foi très fervente en Dieu. La mort se me fait pas peur. »

Le septuagénaire, qui a, malgré son expérience, « toujours le truc » avant de monter sur scène, explique que le spectacle « va durer une heure et quart, avec un Acte. C'est d'un grand appariement avec une vérité qui donne sur l'existence, sur Paris... Avec des symboles abstraites qui sont des

sculptures... » Nous avons déjà répété pendant quinze jours », précise-t-il. Et de saluer : « Nicolas Aubry, le directeur de la Comédie de Picardie, a pris un risque en me permettant de jouer *L'Ablation*. Plusieurs théâtres parisiens ont refusé l'acte original et très belle, mais j'en ai dit que personne n'avait joué quelque chose comme cela. »

Il Armand Prie

PRATIQUE

REPRÉSENTATIONS
L'Ablation au théâtre de la Comédie de Picardie au 62, rue des Jacobins à Amiens

- jeudi 10 mars à 20h30 ;
- vendredi 11 mars à 20h30 ;
- samedi 12 mars à 19h30.